

« Homélie De Noel 2018 - Pierre Giron »

Ce récit merveilleux que nous venons d'entendre, nous le voyons présenté, ici, dans cette crèche que nous pouvons admirer. Les personnes qui ont construites cette crèche ont tenu à y mettre ces maisons en carton et en bois, qui symbolisent les lieux où nous habitons et les réalités où nous pouvons nous retrouver. C'est pour dire que Jésus est bien venu pour nous, aujourd'hui... pour être « avec nous » partout où nous vivons.

Mais on ne sait pas comment c'était à la crèche... il n'y avait pas de journaliste, pas de photographe, pas de TV, quand ces événements se sont passés.

D'ailleurs, ce récit a été écrit longtemps après que Jésus soit ressuscité. Beaucoup de gens croyaient en Lui. Et c'est parce qu'ils croyaient en Lui qu'ils ont voulu faire mémoire de sa naissance. Ils n'ont pas pu raconter en détails ce qui s'est passé, puisqu'ils n'y étaient pas. Mais ils ont voulu :

- D'abord nous dire que c'est bien vrai : Jésus est bien venu, bien né dans notre monde. C'est pour cela que le récit donne des précisions historiques, en parlant de l'Empereur qui vivait à ce moment là du recensement qu'il a décidé (pour être bien sûr de percevoir les impôts) du village où cette naissance s'est passée...
- Mais surtout ils ont voulu nous faire comprendre pourquoi il a voulu naître de la façon et dans les conditions qui nous sont racontées.

C'est donc vrai qu'il est venu : ce n'est pas une invention, ni une légende. Mais pourquoi il a voulu naître dans ces conditions, ça demande réflexion ...

Ce qui m'y a fait réfléchir c'est ce qui s'est passé, il y a quelques jours dans un groupe de Cathé (où plutôt d'Eveil à la Foi). C'est la catéchiste qui me l'a rapporté : vous pouvez lui demander !

Elle présentait aux enfants de son groupe une crèche qu'elle avait apportée, en leur demandant de bien regarder les différents personnages. Et voilà qu'une des enfants du groupe réagit en disant : « je ne vois pas les pompiers ! ».

Devant l'étonnement de la catéchiste l'enfant précise : « quand on voit comment il a du naître, ils auraient pu appeler les pompiers ... ou sinon un médecin ».

Cette remarque peut nous surprendre et nous faire sourire...

Mais la réflexion de cet enfant ... (qui est sans doute au milieu de nous ce soir) m'a fait beaucoup réfléchir...

C'est vrai : il n'y avait pas de pompiers... mais il y avait des bergers : ils ont été les premiers avertis pour venir auprès de Jésus pour l'admirer mais surtout pour se mettre à son service, en aidant sans doute, Marie et Joseph ...

C'est vrai : il n'y avait pas de médecin, mais il y avait un ange pour leur annoncer : « ça y est, notre humanité est sur le chemin de la guérison, puisque Dieu nous envoie Celui qui vient nous guérir... (Comme il le dira lui-même plus tard dans l'Évangile !...)

Il n'y avait pas, non plus, de berceau, mais une mangeoire (« une auge »)... pour qu'il soit accessible absolument à tout le monde ... pourvu qu'on ne craigne pas de se salir un peu et d'être proche de ceux qui sont, dans le besoin ...

C'est ainsi que la remarque de cette petite fille nous oblige à chercher à comprendre le sens de ce qui se passe !

Quand Dieu fait irruption dans notre histoire humaine, c'est de cette manière qu'il vient nous rejoindre.

Ce qui est surprenant, c'est que quand les bergers sont avertis de la naissance de Jésus, on le présente comme Le Sauveur. Cela n'a l'air de rien, mais c'est provocateur, plus qu'on ne l'imagine.

En effet, d'après des documents historiques, on sait qu'à cette même époque, un décret de l'Empereur obligeait tous les habitants de l'Empire Romain à donner à l'Empereur le titre de « Sauveur » !

On peut comprendre pourquoi, quelques temps plus tard, ça a mal tourné pour les chrétiens qui reconnaissaient Jésus comme le seul Sauveur !

Et ça ne les a pas empêché d'accueillir Jésus et de le considérer comme celui qui est venu dans notre monde pour « guérir et sauver tous les hommes ».

Nous pouvons dire merci à cet enfant du cathé de nous donner, par sa remarque, un regard renouvelé sur Jésus, que nous célébrons aujourd'hui...

Comme les bergers nous nous réjouissons nous aussi de sa naissance. Comme eux nous pouvons avoir l'envie et le courage de dire à ceux et celles que nous rencontrerons en cette fête de Noël

« C'est une Bonne Nouvelle qui est vraiment une grande joie pour tous le peuple. »